

nant de Maskinongé et de quelques autres paroisses, dirigé par M. l'abbé J. F. Béland, curé de Maskinongé, au nombre de près de 900 pèlerins.

Le premier exercice qui eut lieu ensuite fut le chemin de la Croix, dans la Voie Douloureuse. A 11.15 heures, ces deux mille pèlerins se groupèrent aussi près que possible de chacune des stations afin d'entendre la très belle explication qu'a donné le R. P. Magnan, O. M. I., du chemin de la Croix.

Cet exercice a été présidé par M. l'abbé Adélarde Lupien, vicaire à Yamachiche.

Comme l'espace nous fait défaut aujourd'hui, nous reparlerons demain du Chemin de la Croix du Cap de la Madeleine.

Les autres exercices des deux pèlerinages ont eu lieu ensuite à 12.30 heures, pour Maskinongé, avec sermon par le R. P. Boissonneault, et suivi par une magnifique procession à l'extérieur à laquelle tous les pèlerins prirent part. Au retour, le St Sacrement, porté par le R. P. Valiquet, de St-Sauveur, fut sorti du sanctuaire et tous les fidèles présents répétèrent après le R. P. Prodhomme des invocations demandant la guérison des malades, la conversion des pécheurs et les autres grâces que les pèlerins étaient venus solliciter par l'intercession de N.-D. du T. S. Rosaire. Puis les pèlerins de Québec entrèrent dans le sanctuaire où le R. P. W. Valiquette, supérieur au Cap fit un sermon, et la bénédiction des objets de piété.

Le Salut du T. S. Sacrement termina ce pieux pèlerinage, et fut présidé par le R. P. A. N. Valiquet.

Il y eut ensuite vénération des saintes reliques pendant laquelle le Choeur St-Louis fit encore du beau chant.

Les pèlerins prirent ensuite le chemin de la gare pour retourner dans leur foyer.

La Cie du Pacifique était représentée à ce pèlerinage par M. Albert Laliberté qui, comme toujours, a très bien rempli son devoir.

Comme on le voit par ce qui précède les tertiaires de St-Sauveur et les autres pèlerins ont fait un très beau voyage de piété et il n'ont eu que le désagrément qui existe, cette année entre autres, pour le retour des pèlerinages du Cap de la Madeleine. Hier encore ils ont été forcés de passer plus de quatre heures